



Mercredi 14 octobre 2009

PRO

Trois jeunes qui en veulent

Surtout pour trouver du travail

Champion de Belgique, 19^e au Mondial, Brandon Broecks reste les pieds sur terre: il vise le boulot.



Brandon Broecks dit avoir beaucoup appris au Mondial des Métiers, à Calgary.

Il n'a que 17 ans, mais depuis tout petit, c'est la maçonnerie qui le passionne. Et à 17 ans, il sait déjà ce qu'il va faire: créer une entreprise de construction avec son cousin de 16 ans, Jonnhy Leuven. L'aîné de ces deux jeunes Rochois préfère la brique, le cadet la pierre: les deux font la paire!

Brandon a de qui tenir: son grand-père (qui est son entraîneur) était maçon indépendant et son papa travaille dans l'entreprise de construction de Pascal Nardèze, de Manhay. «*Depuis tout petit, j'ai toujours voulu être maçon. Quand j'étais enfant, j'ai toujours joué avec des truilles et des briques et j'accompagnais mon grand-père au travail.*»

En 2008, Brandon Broecks est devenu champion de Belgique, remportant le concours organisé par le Forem pour les 15-23 ans. Il est le second

élève de l'athénée royal de La Roche à décrocher le titre. Nanti de cette distinction, il a représenté la Belgique au Mondial des métiers, le *Worldskills* de Calgary. Son résultat, 19^e sur 20, l'a déçu mais il n'a aucun regret: «*J'ai énormément appris là-bas. Avant les concours, on reçoit les plans des murs à réaliser. J'ai vu que des concurrents dessinaient les plans au sol, puis ils y posaient les briques, avant de monter le mur. Et puis j'ai vu travailler un Chinois qui allait vite, c'était incroyable! C'est donc très utile de participer à ce genre*

de concours.» Et il faut ajouter que Brandon se confrontait à des concurrents plus âgés et plus expérimentés que lui...

Et puis Brandon ne participe pas aux concours pour le sport: «*Ce n'est pas très utile pour le travail de tous les jours, ça sert surtout à trouver du travail, j'ai déjà quelques diplômes.*»

Au-delà du godefroid des jeunes, Brandon Broecks aimerait encore décrocher une distinction: «*Il y a encore un concours qui me tente, l'Euroskills à Spa-Francorchamps, dans trois ou quatre ans.*» ■ **E. Lk.**

Il rêve d'un grand orchestre

Gène musical? Petit-fils et fils de musicien, Jérôme Fagnoul touche à tout. Son ambition, un grand orchestre.



Jérôme Fagnoul se passionne surtout pour les percussions, mais il touche à tout: guitares, cuivres et piano.

Georges, Jean-Marc et Jérôme Fagnoul, trois générations de mordus de musique qui ont mis et qui mettent leur talent et leur temps à la disposition de l'harmonie la Lyre luxembourgeoise, à Barvaux.

Le grand-père au bugle (et trésorier de l'harmonie), le père à la trompette, aux cuivres, au trombone, à la clarinette, et un peu au piano (et à la direction de l'harmonie). Et Jérôme? Batterie, percussions (xylophone, vibraphone, marimba, timbales, djembé), trombone, guitare, guitare basse, trompette, piano et une collection de prix. À croire que le gène musical, s'il existe, enfle à chaque génération!

Mais le gène ou le don n'explique pas tout, il y a surtout beaucoup de travail: «*Oui, mon père faisait en sorte que ma sœur et moi,*

on travaille tous les jours.» Mais comment devient-on homme-orchestre à ce point? Son truc, ce sont les percussions, mais... «*J'en fais depuis longtemps, c'est ce qui me plaît le plus. Le premier groupe où j'ai joué, c'est l'harmonie. Quand, de temps en temps, il manquait un musicien, je remplaçais le trombone, puis la trompette. Le piano, c'est recommandé pour s'accompagner, c'est pour améliorer mon solfège. La guitare basse? J'ai joué dans quelques formations pop rock à la batterie, ça m'a donné l'envie d'y toucher.*» Celui qui parle n'a que 18 ans...

Dans ce foisonnement musical, quelle voie Jérôme Fagnoul vise-t-il? «*J'aimerais intégrer un grand orchestre, donner des cours en académie me plairait aussi beaucoup.*» Ce musicien accompli évoque aussi la variété, le rock; en fait: «*Tant que j'ai de la musique dans ma vie, si j'en fais ma vie, c'est très bien. Mais l'idéal, ce serait d'intégrer un grand orchestre.*»

Jérôme Fagnoul a-t-il d'autres loisirs? «*J'en ai eu, mais plus maintenant, j'ai des répétitions quasiment tous les jours.*» ■

E. Lk.

De la dynamite dans les mollets

Pour la première fois depuis la création du Godefroid Jeune, un sportif est nommé. Boris Dron rêve de suivre la voie de Monfort.



Boris Dron est le premier sportif nommé pour le Godefroid «Jeune». Il espère suivre les traces de Maxime Monfort.

Verra-t-on bientôt un deuxième cycliste luxembourgeois dans le peloton, aux côtés de Maxime Monfort? Peut-être. Toutefois, sachez que s'il ne désespère pas de devenir professionnel un jour, Boris Dron sait qu'il reste beaucoup de chemin à parcourir pour entrer dans la cour des grands. «*Les chances de devenir pro sont minces, dit-il. Non seulement il faut disposer d'une bonne dose de talent à la base, mais il faut aussi, et surtout, être au bon moment au bon endroit. La chance peut jouer un rôle dans une car-*

rière.»

Âgé de 21 ans, ce jeune citoyen de Rulles défend, depuis l'été 2009, les couleurs d'une équipe continentale, sorte de petite sœur des écuries professionnelles. Ce qui n'a pas empêché, cette saison, le Gaumais de côtoyer quelques belles pointures. Pas plus tard que ce week-end, il était au départ du Circuit Franco-Belge, avec, entre autres, Tom Boonen, Nick Nuyens, Greg Van Avermaet ou encore Tyler Farrar. «*Du jour au lendemain, je me suis retrouvé en train de pédaler aux côtés de coureurs que je regardais encore à la télévision quelques semaines plus tôt, raconte-t-il fièrement. Disputer la même course que Tom Boonen revêt une dimension impressionnante.*»

Boris Dron baigne dans le cyclisme depuis l'âge de 14 ans. Une vocation que ce Gaumais pure souche (il est né à Virton), doit en partie à son père. «*Il re-*

gardait beaucoup de courses à la télévision, se souvient le jeune coureur. Puis j'ai fini par acheter un vélo de route et par me lancer dans la compétition. J'ai toujours eu le sport dans le sang. Avant, je m'étais déjà essayé au basket, dans le club de Rulles.»

En 2010, le Rullot se consacrera à 100% à sa passion. Sans toutefois oublier d'élaborer un plan B.

«*J'ai suivi une formation en gestion, en cours du soir, explique-t-il. Et pour le moment, je prends des cours de langue, pour apprendre l'anglais. Si je ne perce pas dans le cyclisme, je me vois devenir commerçant. Mais je vais encore me donner à fond pour le cyclisme, en 2010, afin de ne rien laisser au hasard.*»

Quoi qu'il arrive, avec, en poche, cinq titres de champion provincial contre-la-montre, deux étapes du Tour d'Irlande pour débutants, une dizaine de victoires en juniors ou encore un titre

de champion provincial espoirs sur route, conquis cette année à Rochefort, Boris Dron peut se targuer d'un palmarès déjà bien garni. Et si le meilleur restait à venir? ■ **M. Pn.**

Gagnez des places pour la soirée

En quelle année a été créé le Godefroid jeunes? Répondez à cette question et remportez deux places pour la soirée de Gala de remise des Godefroids ce 17 octobre à Barvaux, à la salle Mathieu de Geer, dès 19h30. Les premiers à appeler le journal à Arlon (063/231030) ou Marche (084/374145) aujourd'hui à partir de 11h remporteront deux places.